



VI^{ème} VIRÉE DU CLUB A.V.A. LES GRANDS COLS ALPINS 13 - 23 Juin 2018



Texte : D. Melle, Photos : M. Walch, D. & D. Melle

Mercredi le 13 juin 2018, 08H15 :

Un beau et grand soleil inonde cette matinée printanière. Cinq équipages se retrouvent à



Bischoffsheim, au siège du club, pour aller au-devant de nouvelles aventures. Cinq équipages seulement car plusieurs défections récentes ont réduit cette troupe comme peau de chagrin. Anne et Pierre Knecht sont ravis d'étrenner leur nouveau Coupé Bertone, Cathy et Werner Erb-Haimerl ont finalement opté pour la TR5 bleu-ciel tandis que Denise et François Schaeffer ont préféré prendre la Mini Cooper, bien plus confortable et plus étanche que leur spartiate Roadster AC Bristol ! Purnima Walch accompagne ses parents dans le spacieux Coupé BMW 635 alors que les Melle font à nouveau confiance à la TR6 PI de 69, l'aînée de la famille !

On se salue chaleureusement, tout heureux à l'idée de passer onze jours ensemble dans la joie du groupe reconstitué ! Mais il n'est pas question de lambiner car Gisèle et Jack-Yves Missilier, les petits nouveaux de la bande, nous attendent à la frontière Suisse à 10H15 pour vivre avec nous cette expédition dans les grands cols alpins.

Le regroupement se fait à l'heure convenue. Le temps de se présenter, de coller la vignette sur le pare-brise, et toute la petite troupe prend l'autoroute vers Münsingen, lieu du repas de midi. Vers Berne, le temps se gâte et une pluie ininterrompue nous accompagne jusqu'à notre hôtel à Brienz. La pause de midi est la bienvenue car chacun sait que nos fameux cabriolets anglais



n'aiment pas les précipitations. La halte au Gasthof Löwen, avec un parking réservé pour nos autos, est le moment de faire plus ample connaissance. Super ! Le courant passe bien. Puis, vers 15H00, après un excellent repas, on reprend la route pour effectuer les 64 kilomètres qui nous



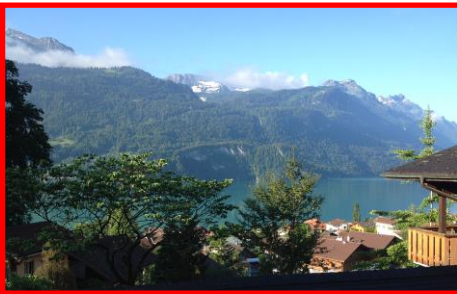
séparent de l'hôtel Lindenhof, notre lieu de résidence pour les deux nuits à venir.

Patatras ! Une première panne ralentit notre progression. Lucas, « Prince of Darkness », frappe encore ! Il jette son dévolu sur la TR6 de votre serviteur en provoquant une de ces stupides et incompréhensibles pannes électriques dont le diagnostic n'est pas évident. Mais qu'importe, on fédère nos savoirs, on cherche, on trouve et on répare ! C'est cependant l'occasion d'un arrêt inopiné qui permet à la petite troupe d'admirer, malgré le ciel bas, la beauté du Lac de Brienz et de sa rive Sud sur laquelle se situe le Grand Hôtel de Griesbach et la cascade dans laquelle serait mort Sherlock Holmes en 1893 !

Le soir à l'Hôtel une première tournée d'apéro est l'occasion de revivre les moments forts de la journée et de se projeter dans la journée du lendemain. Le bon repas qui suit est malheureusement terni par les nuées de mouches qui fondent sur nous comme sur des pots de miel !

Jedi le 14 juin 2018, 07H45 :

Le soleil est revenu. Pas un nuage ne trouble l'azur du ciel. Après un copieux petit déjeuner sans trop de mouches, on se dirige vers les autos. C'est aujourd'hui que les choses sérieuses



commencent : on se lance à l'assaut des premiers cols alpins. Mais il faut malheureusement envisager un plan B car le Sustenpass n'ouvre que le lendemain ! Nous faisons donc l'aller-retour à Göschenen par la même route. Le premier arrêt a lieu au Grimselpass (2.165m). Puis c'est l'ascension du Col de la Furka (2.429m). C'est un clin d'œil supplémentaire à



« Goldfinger », le troisième opus de Bond, James Bond, tourné dans ce col que nous prenons aujourd'hui par les deux côtés ! Ce matin, vers 10H30, on attaque la face Ouest en passant par



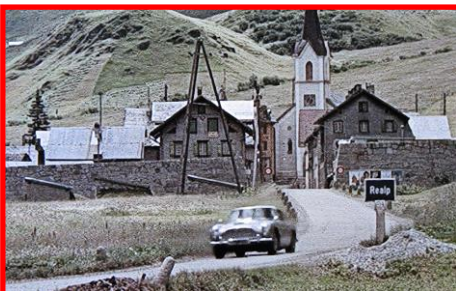
le Belvédère du Rhône. Cinquante-quatre ans séparent les deux photos et l'on voit à quel point le glacier a reculé ! Mais ce qui impressionne le plus, c'est la beauté de ces paysages alpins, avec un ciel immaculé d'un bleu intense qui contraste somptueusement avec les sommets



enneigés alentour. Puis, via Andermatt (où Bond dépose Tilly Masterson au premier Garage), nous nous rendons au Gasthof Göschener Alp, une jolie petite auberge située en pleine nature, au fond d'une vallée glaciaire dans laquelle paissent des centaines de moutons qui font la joie de Purnima ! L'accueil y est chaleureux et le repas, à prix d'ami, y est excellent.



Le chemin du retour s'effectue par le même trajet. Un énorme chantier routier nous empêche d'admirer le « Pont du Diable » à Göschenen mais nous nous arrêtons à Andermatt pour une petite visite piétonne de la Cité. Werner est en arrêt devant une intéressante découverte ! On se dirige ensuite vers la Furka, cette-fois, comme Bond, par Realp et la face Est.



De retour au Lindenhof, nous sommes à nouveau assaillis par une multitude de mouches qui gâchent grandement l'apéro sur la terrasse et le bon repas servi à l'intérieur!

Vendredi le 15 juin 2018, 08H00 :

A nouveau, un grand soleil inonde la région. Aujourd'hui, nous changeons de région en empruntant à nouveau le Grimselpass, passage obligé vers le Col du Saint-Gothard via le Nufenenpass qui culmine à 2.478 mètres. J'envisageais d'utiliser la « Tremola Vecchia », la Vieille Tremblante, qui est l'ancienne route du Saint Gothard construite entre 1830 et 1840, qui est entièrement pavée ! Malheureusement, l'information internet nous dit que cette route est encore fermée. Nous faisons donc l'ascension du Col depuis Airolo par la « Tremola Nuova » qui

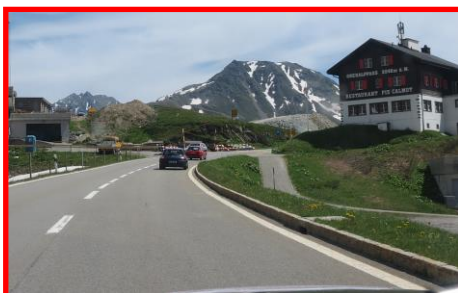
nous procure tout de même beaucoup de plaisir. Nous y arrivons pile à l'heure prévue pour la visite du Musée programmée à 11H00. La visite est fort intéressante et le guide captivant !



Après le repas pris à «L'Albergo San Gottardo», j'apprends que la Tremola Vecchia vient d'ouvrir. Je n'hésite pas un seul instant et essaye, mais sans succès, d'entraîner mes amis à vivre avec moi cette expérience unique. Cette route est magnifique et rouler sur ces pavés se révèle être un plaisir insoupçonné !



Puis c'est l'heure de reprendre notre route vers Filisur, notre prochaine étape dans les Grisons. Il reste encore un col au programme, situé à 2.044 mètres d'altitude ; c'est l'Oberalppass qui nous mène à notre but via Flims et Thusis. Là, à l'Hôtel Schöntal, le parking est réservé et un bel



accueil nous y attend. Nos hôtes mettent les petits plats dans les grands et la joue de veau braisée servie en plat de résistance est un mets de fin gourmet ! La soirée se prolonge quelque peu car le programme du lendemain est léger.

Samedi le 16 juin 2018, 09H00 :

Les conditions météo sont parfaites. Un soleil radieux inonde la vallée et le ciel est d'azur. On profite de cette douceur matinale pour se promener dans le vieux village sur lequel le temps n'a



pas de prise. Après un excellent petit déjeuner copieux et varié pris sans la moindre pression, toute la petite troupe se rend aux autos... Pour les cabriolets, c'est le moment idéal d'enlever le haut ! La destination de cette mise en train matinale est Klosters via Davos et le Wolfgangpass, obstacle insignifiant entre ces deux hauts lieux touristiques. L'accueil à l'Hôtel Wynegg est chaleureux. Nos places de parking sont réservées et, comme nous sommes bien en avance, il nous reste une trentaine de minutes pour une petite découverte pédestre et apéritive du village. Tout y respire le calme et l'opulence. La légendaire propreté helvétique y règne partout.



Le Madrisa est presque à portée de main ! Il est vrai que Gargellen est à moins de 10 kilomètres à vol d'oiseau. Un excellent repas frugal récompense notre patience. Celui-ci est juste un peu troublé par la présence de mouches (encore !) liée à la proximité de quelques chevaux d'attelage.

Nous en repartons vers 14H15 pour rallier Coire (Chur) où nous avons rendez-vous à 15H30 au numéro 31 de la Mansanserstraße pour la visite du Musée d'Histoire Naturelle des Grisons.



Ce musée est vraiment exceptionnel traitant de façon très exhaustive autant l'évolution de notre planète depuis sa formation que de celle des différentes lignées vivantes depuis le règne des dinosaures. On y parle des poissons, des insectes, des oiseaux et des différentes espèces de mammifères. On y présente également une très grande collection de fossiles et de minéraux. Purnima Devi y serait bien restée toute la nuit !



Après cette impressionnante visite, nous rentrons sur Filisur. Arrivés à l'hôtel, Pierre et Anne nous font part d'un problème concernant l'embrayage de leur Coupé Bertone. On met l'auto sur cales, on purge mais rien n'y fait. Le défaut persiste. Malgré l'excellente spécialité chinoise préparée avec cœur par la maîtresse de céans, l'ambiance est un peu plombée car on sent qu'Anne et Pierre sont en plein doute. Mais tout le groupe tient à remercier ses hôtes pour la



gentillesse et la qualité de leur accueil.

Dimanche le 17 juin 2018, 07H30 :

Anne et Pierre nous rejoignent au petit déjeuner et, la mort dans l'âme, nous annoncent leur décision de quitter le groupe et de rentrer de suite sur Strasbourg par le chemin le plus rapide, la panne d'embrayage ne leur permettant pas de poursuivre ce périple alpin. C'est la consternation parmi nous tous mais c'est malheureusement la voix de la raison. Ces deux-là vont sacrément nous manquer ! Même la présence d'un soleil éclatant et d'un ciel immaculé ne parvient à atténuer notre tristesse.



Le cœur gros, nous quittons Filisur pour la journée la plus dense de notre escapade alpine. Comme mise en bouche, voici l'Albulapass, le premier col de la journée situé à une altitude de 2.312 mètres. Puis après Pontresina se présente le Passo del Bernina (2.328 m). On admire le magnifique glacier puis on s'engage à gauche vers le Forcola di Livigno (2.315 m) qui se situe sur la frontière helvète-italienne et qui annonce la descente vers Livigno. De là, il reste 34 kilomètres à effectuer pour rallier Bormio via le Passo d'Eira (2.208 m) et le Passo di Foscagno (2.291 m). Juste avant de rentrer dans Bormio, on tourne à gauche sur la SS38 pour rallier le



point d'orgue de la journée : j'ai nommé le Passo dello Stelvio (Stilfserjoch), le deuxième plus haut col des Alpes situé à 2.758 mètres d'altitude. La réservation pour le repas de midi est faite à l'écart du Col du Stelvio, au restaurant Tibet. L'endroit est magique et l'accueil fort chaleureux. Nos autos y trouvent une place de choix et, de sa terrasse, on admire les lacets de la face Nord-Est du Col ! C'est l'occasion de faire quelques photos...

A 13H59, Un SMS nous arrive de Strasbourg. Anne et Pierre sont bien rentrés. « Continuez dans cette voie » disent-ils « car c'est la bonne ».

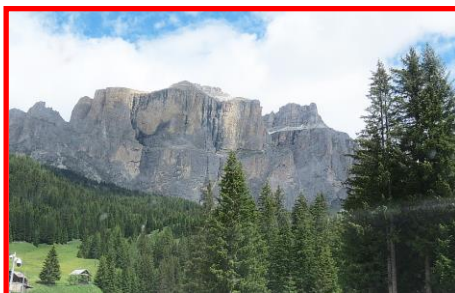


L'endroit est réputé et le touriste plus dense qu'à la Bastille un 14 juillet ! Vers 15H30, nous repartons vers l'étape du soir à Merano. La descente de ce fabuleux col est impressionnante. 48 lacets pimentent ce tracé ! Il nous faut deux heures et quelques arrêts intermédiaires pour rallier l'Hôtel Isabella, notre hébergement pour deux nuits. L'Hôtel est cossu, l'accueil de qualité, les chambres confortables et le dîner est excellent. De plus nos autos trouvent leur place sur le parking réservé. La classe !

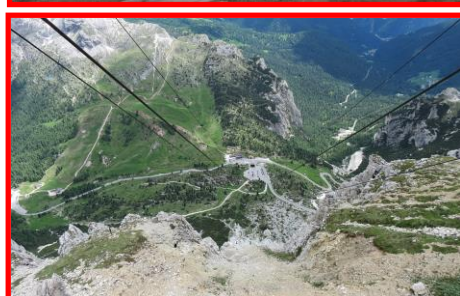
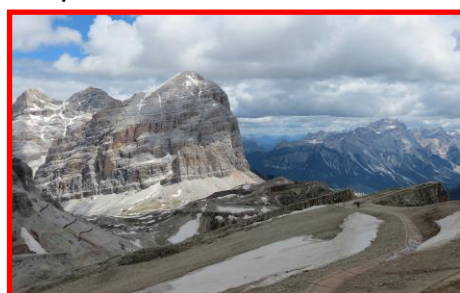
Lundi le 18 juin 2018, 07H45 :

Attirés hors de l'hôtel par un beau soleil, on fait rapidement les niveaux et on décide immédiatement de décapoter. A 08H45, après un copieux petit déjeuner, les moteurs vrombissent. On quitte Merano pour une escapade dans les Dolomites. Les Dolomites, une chaîne de massifs calcaire d'une couleur si caractéristique s'élevant dans un formidable jaillissement vertical, aplatis en leur sommet et séparés par d'innombrables vallées glaciaires. Le premier col à se présenter est le Passo di Costalunga à 2.328 mètres d'altitude. Il s'agit

certainement d'un haut-lieu touristique car plusieurs hôtels de luxe s'y trouvent. De là, on se dirige vers le Passo Pordoi (2.208 mètres). Là, on entre de plain-pied dans les Dolomites. On redescend sur Arabba pour nous diriger vers le Passo di Falzarego, lieu de notre repas de midi.



Là, j'ai réservé une table dans un restaurant d'altitude uniquement accessible par télécabine. Nous posons nos autos sur le parking et montons au refuge. Le résultat dépasse toutes mes espérances ! Le site est somptueux : tout autour, sur 360 degrés, s'étendent d'imposants massifs aux couleurs claires dont les contrastes sont magnifiés par un ciel tumultueux qui illumine ces montagnes d'une clarté wagnérienne ! Personne ne peut rester insensible à la

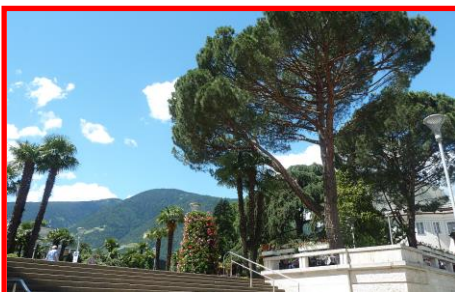


beauté d'un tel endroit. D'ailleurs ces montagnes ont été inscrites au Patrimoine Mondial de l'UNESCO en 2009. Nous en repartons, émerveillés, vers 15H00 et nous nous dirigeons vers le Passo di Gardena (2.121m). D'autres que nous sont sensibles au charme envoûtant de ces lieux puisque, pendant un moment, nous roulons avec un groupe de propriétaires de Morgan. Vers



18H00, nous arrivons à notre hôtel. Nous y retrouvons les Walch qui étaient restés sur place pour partir à la découverte de Merano en nous ramenant de très belles photos de cette belle cité.





Mardi le 19 juin 2018, 09H00 :

Les conditions météo sont toujours aussi exceptionnelles. D'emblée, les TR enlèvent le haut. Nous quittons l'Hôtel Isabella pour prendre la direction du Nord, vers l'Autriche. La frontière entre les deux pays est matérialisée par le Timmelsjoch (Passo Rombo en Italien) qui se situe à une altitude de 2.509 mètres. Il y a peu de circulation et la TR6 Royal blue se lâche : elle est suivie de près par un Cabrio BMW 325 bien plus jeune. Les 7 vitesses du Roadster Anglais et son différentiel de poids lui procurent cependant un avantage non négligeable et provoquent les commentaires élogieux du pilote de la Bavaroise au sommet du col !



L'arrivée à Sölden, station autrichienne cossue, est l'occasion du ravitaillement de l'ensemble du groupe. Il reste ensuite 48 kilomètres à effectuer pour rallier l'Hôtel Neuner à Imst où on nous attend pour notre repas de midi. Ce chemin passe par le Oetztal, région où fut découvert en 1991 dans le glacier du Hauslabjoch une momie datant de 2500 ans avant notre ère et surnommée Ötzi. Nous arrivons à l'heure prévue au restaurant et, bien sûr, nos places sont réservées sur le parking de l'établissement. L'accueil est bon-enfant, l'endroit agréable – nous



mangeons sur la terrasse bien protégés par un grand parasol – et le repas de qualité à un prix modique. Nous repartons d'Imst vers 15H00 pour nous rendre à Gargellen, à l'Hôtel Madrisa que plusieurs d'entre nous connaissent déjà et apprécient énormément. Il reste une petite centaine de kilomètres à effectuer au cours de cet après-midi. Le ciel reste d'un bleu intense et l'ardent soleil donne à la vallée une température estivale. Vers 16H25, nous entamons la montée vers Gargellen. La route est belle, le parcours est dégagé et la TR6 sent l'écurie proche.

Avec la complicité de Dominique, on la laisse monter à son rythme ; elle se lâche, pressée de se poser sur le parking du Madrisa ! Bernhard Bracher, Rolf Egli, Maria-Teresia et Gerd Horch,



nos amis Suisses, nous y ont précédés et sont attablés en dégustant une savoureuse petite bière fraîche à souhait. L'ambiance dans cet Hôtel est toujours aussi exceptionnelle et notre cher Bertram, maître de céans décédé tragiquement le 16 novembre 2017, reste omniprésent dans cette grande maison. La soirée en présence des nouveaux venus est fort chaleureuse et, comme toujours, les mets préparés par le Chef de Cuisine Tchèque sont excellents.

Mercredi le 20 juin 2018, 07H45 :

En tirant les rideaux de notre chambre, on découvre un ciel toujours aussi bleu. Le soleil illumine de ses rayons les sommets alentour. Un très copieux petit déjeuner réunit toute la troupe. Aujourd'hui est prévue une journée balade autour du Lünersee. C'est un lac de retenue situé à



1.970 mètres d'altitude au fin-fond du « Brandnertal » auquel on accède par une télécabine. C'est un site à la beauté incomparable distant de 45 kilomètres de notre hôtel. L'azur intense du ciel contraste fortement avec la couleur grise et ocre de la roche. Aux abords du chemin qui longe le lac, la flore est luxuriante et les délicates gentianes rivalisent de beauté avec les robustes « Alpenrosen ». Ce lac aux couleurs turquoise qui varient délicatement en fonction de la luminosité est serti dans un cône irrégulier de roche claire !



Certains courageux entreprennent le tour du lac. D'autres, plus timorés, rebroussement chemin vers la mi-parcours, évitant ainsi la partie la plus accidentée du chemin. Mais tout le monde se retrouve à la Douglasshütte pour un repas frugal et un rafraîchissement amplement mérités !

Vers 15H00, nous reprenons le téléphérique. On re-décapote bien sûr nos autos pour bien savourer le ciel bleu et les rayons ardents de l'astre du jour. A la station-service Shell de Schrunz, on aperçoit la Mini des Schaeffer le capot moteur et le coffre ouverts.



Elle fait subitement des caprices de pompe à essence et Martin Walch ainsi que votre serviteur sont désespérés devant cette pompe récalcitrante dont le fonctionnement leur échappe, n'ayant aucun document qui pourrait leur venir en aide. Il paraît que cette pompe marche uniquement par impulsion... Même la bonne volonté du pilote n'est d'aucun secours. Tout d'un coup, Dominique a une idée de génie. Elle propose de contacter des agents « Guzzi », grands amis des Rhomberg, d'une grande gentillesse, qui ont déjà dépanné notre TR6. Celui-ci tracte de suite l'auto dans son garage et son verdict est immédiat : pompe à essence HS ! Elle sera réparée le lendemain. Ouf ! A Gargellen, nous sommes attendus par Robert Schneck, l'ex Big-Boss de « Vignes et Houblon » et Evelyne, sa charmante compagne qui restent avec nous pendant les deux prochains jours. Comme toujours, le dîner fut excellent. Nos deux naufragés peuvent dormir tranquilles, Bernhard Bracher les prenant en charge le lendemain.

Jeudi le 21 juin 2018, 09H00 :

Ce matin, nous partons pour une balade dans l'Arlberg. Pour bien commencer la journée, on attaque la « Silvretta Hochalpenstraße ». Une route mythique qui se termine à la Bielerhöhe. Le plaisir est intense. Il faut bien cela pour en oublier le péage : 15 €uro pour 22,300 kilomètres d'un bel asphalte, 981 mètres de dénivelé et 34 épingles ! L'arrêt à la « Mautstelle » permet d'apprendre qu'aucune force de l'ordre n'est montée depuis ce matin 06H00. On peut donc



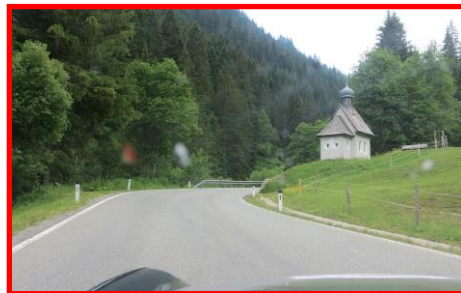
lâcher les chevaux ! Là-haut, une petite pause s'impose, même si à l'arrivée les pneus sont à peine en température... Mais quel régal, surtout par beau temps !

En redescendant vers Gaschurn, plusieurs surprises nous attendent : d'abord, et c'est de coutume, les vaches se promènent en liberté sur la route ; puis on aperçoit dans un très grand enclos une horde de chevaux en liberté qui gambadent allègrement et se coursent frénétiquement. Au milieu d'eux un poney et un âne qui tentent désespérément de suivre ce rythme effréné ! Et tout cela laisse les nombreux pêcheurs imperturbables ...





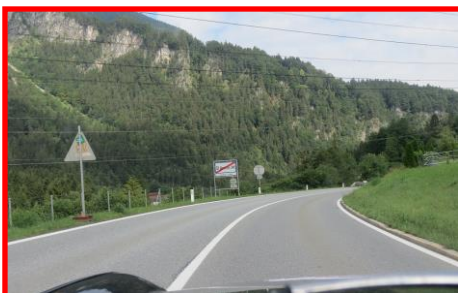
Après cette sympathique récréation qui a fait le bonheur de Purnima (il n'y a pas que les chevaux-vapeur dans la vie !), on se dirige vers Schröcken, via Landeck et Sankt Anton. Un monumental chantier affole notre GPS qui nous fourvoie dans un tunnel en sens opposé à notre route. Il s'ensuit un détour de 10 kilomètres ! Peu importe, on arrive à l'heure prévue au « Holzschopf » un joli petit Gasthof où l'accueil est chaleureux et la table excellente. La remise



de la plaque de la Virée signée par tous est fort appréciée. Le chemin du retour se fait par Schoppernau et Damüls. Ce parcours est impressionnant, avec une route large et des ouvrages d'art remarquables ! A Schrunz, les Schaeffer récupèrent leur Mini Cooper équipée d'une pompe à essence neuve. La soirée est couronnée par le « Gala Abend », un repas dégustation comprenant sept plats : l'excellence !

Vendredi le 22 juin 2018, 09H00 :

A contre-cœur, nous prenons congé de la famille Rhomberg et de l'Hôtel Madrisa. On saisit l'instant avec une dernière photo de Hanz-Karl et de son épouse devant la TR6 Royal Blue. C'est déjà un peu le chemin du retour car l'étape du jour nous mène à Brienz via une pause de midi dans la montée du Klausenpass. Ce matin à Gargellen, le temps est comme nous : morose et gris. Dans la vallée, tout s'arrange. Le ciel redevient bleu. A Feldkirch, on quitte l'autoroute pour



entrer dans la Principauté du Lichtenstein. Un petit passage par Vaduz s'impose. On en profite pour passer devant le Château de la famille régnante où nous croisons Robert et Evelyne qui nous gratifient de quelques appels de phare bien chaleureux. A Niederurnen, en Suisse, on sort de l'autoroute pour prendre la direction de Linthal et commencer doucement l'ascension.



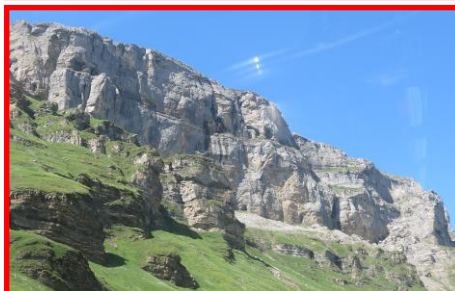
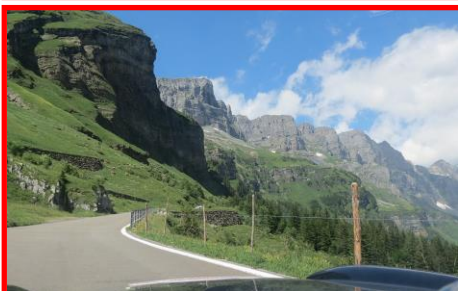
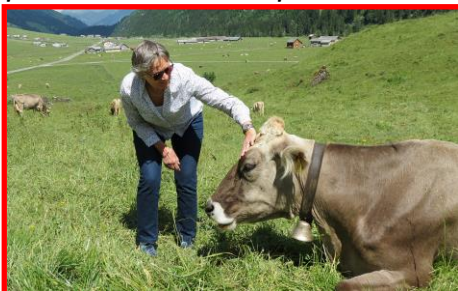
Après quatre kilomètres se présente le panneau annonçant le « Gasthaus Bergli », l'établissement de Giorgio Bernard, grand ami de Rolf Egli, notre étape de midi. L'Auberge est coquette, l'accueil chaleureux et l'apéro offert par Rolf. On est tout heureux de retrouver Helen, la charmante épouse de Rolf, et Bernard Bracher qui a fait le détour pour la circonstance. Le



Le repas est de grande qualité. Il est d'autant plus apprécié que Giorgio et son épouse ont spécialement ouvert leur Gasthaus pour la circonstance. La remise de la plaque est dans ce cas amplement méritée ! Après ce copieux déjeuner, une promenade digestive s'impose. C'est l'occasion d'admirer une belle cascade qui se trouve à cinq minutes de l'auberge. De retour à l'auberge, on a juste le temps d'admirer quelques belles Anciennes qui participent à un rallye.



Après avoir salué une dernière fois Giorgio, nous poursuivons l'ascension du Klausenpass. On se retrouve d'abord avec une multitude de vaches (les préférées de Dominique et de Purnima) qui paissent dans les prairies et se promènent sur la route en toute liberté. Après un arrêt obligé



pour les admirer, on reprend la route. Tout d'un coup, au détour d'un virage, l'aspect de la montagne change. Les paysages sont magnifiques : la forme des massifs et la couleur de la roche

nous feraient croire que nous sommes à nouveau dans les Dolomites ! Là-haut, au sommet du Klausen, nous disons au-revoir à Helen, Rolf et Bernhard qui nous prodiguent des conseils de prudence pour la descente vers Altdorf. Il est vrai que cette route est pleine d'embûches : une voirie étroite, une visibilité très réduite et un à-pic de plusieurs centaines de mètres ! Arrivés



dans la Capitale du Canton d'Uri, on s'arrête quelques instants pour honorer la mémoire de Guillaume Tell, un des pères fondateurs de la Confédération Helvétique... Dont on n'est même pas sûr qu'il ait existé ! Quittant Altdorf, il reste 73 kilomètres à effectuer pour rallier Le Lindenhof à Brienz. L'accueil reste identique à lui-même et on est toujours autant assailli par les escadrilles de mouches... Partant de là, on «oublie» bien évidemment de dédicacer une plaque !

Samedi le 23 juin 2018, 09H00 :

C'est le jour du retour. Nous sommes tous un peu tristes, même si nous quittons Le Lindenhof sans trop de regrets. Comme nous souhaitons être à Berrwiller à midi, nous traçons par la route la plus directe et passons sur les autoroutes au large de Sarnen, Lucerne, Sursee et Egerkingen.



Après un court arrêt à Pratteln, on passe la frontière à Bale, prenons la direction de Mulhouse pour bifurquer ensuite vers Bollwiller avant de rallier le Restaurant à l'Arbre Vert à Berrwiller. Comme il est de coutume dans notre organisation, le parking est réservé. L'accueil est plus que chaleureux et les mets excellents. Ici, la remise de plaque est de rigueur !



Vers 15H00, après ce dernier repas pris en commun et des adieux émouvants, la petite troupe se disloque et chacun reprend le chemin de son domicile. La mission de la TR6 des Melle n'est pas terminée pour autant, puisqu'elle est encore mise à contribution pour récupérer Delco qui fait à ses maîtres une fête d'enfer !

Je garderai de cette VI^{ème} Virée de l'AVA un grand souvenir et me plonge dès à présent dans l'organisation de la VII^{ème} Virée qui aura lieu en Irlande au printemps 2019 !

VIVEMENT LA VIRÉE en IRLANDE 2019